

# Fernand THIBAULT

(Angers 1892)

Officier de la Légion d'honneur  
Ancien membre du Comité de la Société  
Président d'honneur du groupe de Bordeaux  
*Décédé le 1<sup>er</sup> août 1956*

A sa sortie d'Angers, THIBAULT embarqua comme élève officier mécanicien à bord du poseur de câbles « Pouyet-Cartier » et participa pendant deux ans à la pose des premiers câbles sous-marins transatlantiques, recevant ainsi dès sa jeunesse cette dure formation des gens de mer qui le préparait à regarder courageusement la vie.

Il fut ensuite dessinateur d'études à la fonderie Cordebard, à Angoulême, puis mettant à profit son expérience, devint pour la Charente le représentant de la firme « Loerting », spécialiste de l'industrie du chauffage. Il réalise alors de nombreuses installations, si bien que lors de la guerre, il est chargé d'importants travaux dans les Poudreries nationales d'Angoulême, Bergerac et Toulouse.

En 1919, il vient à Bordeaux et s'associe avec Léon Delor (An. 96), fondant ainsi les Établissements Delor et Thibault, dont la renommée va grandissant pour s'étendre à tout le Sud-Ouest de la France. Nos deux camarades forment une magnifique équipe de l'avant-garde de la technique des questions de chauffage, et plus particulièrement du chauffage par rayonnements. Ils sont concessionnaires des procédés « Cristall » et exécutent des travaux très importants dans une ambiance de réussite.

Mais un homme de la valeur de THIBAULT, devait remplir aussi une exemplaire carrière civile et humaine.

Président du Groupe Girondin de 1921 à 1925, puis membre du Comité de notre Société, il redonna à notre groupement quelque peu disloqué par la grande tourmente de la cohésion d'autrefois.

A sa forte personnalité faite à la fois d'intelligence, de réflexion, d'esprit d'initiative et de décision, venait se joindre le désir de se donner en entier à tout ce que constitue le fond même de l'existence.

Il se donna à sa famille ; la fierté avec laquelle il nous parlait de ses enfants et plus tard de ses petits-enfants laissait percer toute l'affection qu'il portait aux siens, sa joie de voir s'épanouir autour de lui le foyer qu'il avait créé.

Les épreuves ne lui furent pas épargnées, mais c'est avec un courage tranquille qu'il y face apportant à ceux qui l'entouraient une raison d'espérer et de s'aimer d'avantage.

THIBAULT trouvait dans le travail le complément naturel et indispensable à la vie familiale.

Fonder une entreprise, la développer, établir des succursales régionales furent pour lui une source d'efforts, de soucis et de joies.

Nommé inspecteur départemental, puis inspecteur régional de l'Enseignement technique, il assura pendant de longues années et jusqu'à la Libération, la direction de la formation professionnelle en Gironde : apprentissage, collaboration avec l'Université et Directions des Établissements techniques.

L'action de THIBAULT fut déterminante ; il sut créer l'enthousiasme et l'entente nécessaires, susciter les bonnes volontés et préparer ainsi cette évolution de l'Enseignement techniques à laquelle nous assistons depuis quelques années et dont nous commençons à recueillir les fruits. Hautement apprécié du Ministère de l'Éducation nationale, il fut fait Chevalier puis Officier de la Légion d'honneur.

Ses qualités de chef, l'estime qu'il inspirait, son désir de servir furent les facteurs qui l'amènèrent à remplir à Bordeaux d'autres fonctions de premiers plans : président du Syndicat de la Métallurgie bordelaise, membre de la Chambre de commerce, président du Conseil d'administration des maisons de santé.

Notre Société lui avait décerné dès 1932 sa Médaille d'or en hommage à la générosité d'un esprit Gadzarts qui ne s'est point démenti jusqu'à la fin de sa vie.